

1928. — N° 17

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI^e

1928

—— Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII^e)

Téléphone : Gob. 36.13

34, Boul. des Italiens, PARIS

Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et **VENTE** de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

STOCK de PLUSIEURS MILLIONS

D'INSECTES DE TOUS ORDRES

de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS

de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste

JOLIS MEUBLES avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**

à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Épingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes pincés, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de **COLLECTIONS D'INSECTES** DE TOUTE IMPORTANCE

Dépositaire pour la France des

CATALOGUS LEPIDOPTERORUM et COLEOPTERORUM

édités par W. JUNK

É D I T E U R

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE

du D^r SEITZ

Le volume V, « RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS » vient de finir.

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

Nota. — Préparant actuellement deux publications : 1^{re} sur les "PREPONA" (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud. — 2^{re} sur les différents genres de la tribu des "GYMNETINI" (Cetoniidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 novembre 1928

Présidence de M. L. DUPONT

SOMMAIRE

Changements d'adresses, p. 265. — *Admissions*, p. 266. — *Budget*, p. 266.
Prix Gadeau de Kerville 1928 (Rapport), p. 267.

Observations diverses. — P. VAYSSIÈRE. Sur un Scarabéide [COL.] nuisible des États-Unis, p. 267.

Communications. — D^r R. JEANNEL. Diagnoses préliminaires de Coléoptères cavernicoles nouveaux de l'Olténie, p. 267. — A. BALACHOWSKY. Contribution à l'étude des Coccides de l'Afrique Mineure (4^e note). Nouvelle liste de Coccides nord-africains avec description d'espèces nouvelles, p. 273. — H. HEDICKE. Description de Cynipides [HYM.] nouveaux de France, p. 280.

MM. Ch. DEMAISON, de Reims, et A. THÉRY, de Rabat, assistent à la séance.

Changements d'adresses. — M. R. POUTIERS, inspecteur du Service de Défense des Végétaux, 97, rue Château-Payan, Marseille (Bouches-du-Rhône).

— M. W. R. THOMPSON, Ph. D., D. Sc., Farnham House Laboratory, Farnham Royal, Bucks (Angleterre).

Bull. Soc. ent. Fr. [1928]. — N^o 17.

Admissions. — M. J. DENIS, ingénieur des Arts et Manufactures, 102, avenue de la République, Douchy (Nord). — *Arachnides*.

— M. le capitaine A. F. HEMMING, C. B. E., F. E. S., 29, West Cromwell Road, London, S. W. 3. — *Lépidoptères*.

— M. H. D. SMITH, Assistant Entomologist, U. S. Dept of Agriculture, mont Fenouillet, Hyères (Var). — *Entomologie agricole*.

— M. Léon MERCIER, étudiant, 75 rue Doudeauville, Paris 18^e, présenté par M. J. MAGNIN [admis à titre de membre assistant]. — *Entomologie générale*.

Budget. — Le Ministère de l'Agriculture nous avise que la subvention pour 1928 sera réduite à 350 francs.

Prix Gadeau de Kerville 1928 (Rapport). — Au nom de la Commission du prix Gadeau de Kerville, M. L. CHOPARD donne lecture du rapport suivant :

Pour la seconde fois, la Société entomologique de France est appelée à désigner un lauréat pour le prix Gadeau de Kerville.

Son premier choix fut particulièrement heureux, puisqu'il portait sur un chercheur isolé, qui a su utiliser les loisirs d'une profession fort absorbante, et analyser avec la plus grande précision les mœurs compliquées des Triangulins.

La Commission nommée pour présenter un candidat en 1928 a tout de suite senti l'obligation où elle se trouvait de maintenir élevée la valeur scientifique des lauréats. Aussi, en l'absence de candidatures spontanées, a-t-elle cherché, parmi les entomologistes qui s'occupent plus spécialement de biologie, celui dont les travaux devaient avant tout retenir l'attention. Le nom de notre collègue François PICARD l'a tout de suite retenue. Ce nom se suffit à lui-même et le souvenir des belles recherches qu'il évoque suffira pour entraîner votre adhésion unanime.

Votre rapporteur ne peut songer à résumer l'œuvre de notre collègue; il se bornera à rappeler ses derniers travaux, notamment : a) le mémoire sur *Haltica ampelophaga*, qui montre l'identité de cet insecte avec *H. lythrii*, identité mise en évidence par des élevages soigneusement faits et des croisements. La portée pratique de la conclusion, quant à l'origine du peuplement de la vigne, n'échappe pas ;

b) le mémoire sur *Melittobia acasta* plein de judicieux aperçus, dont je retiendrai, en particulier, la corrélation entre la formation des ailes et le développement des yeux ;

c) et aussi le mémoire sur les parasites de *Pieris brassicae*, rempli d'indications nouvelles, et qui a suscité depuis bien des recherches.

Au demeurant, c'est toute une œuvre de biologie entomologique que la commission a cru devoir retenir. Elle la présente à vos suffrages en toute confiance.

— Le vote aura lieu à la séance du 23 janvier 1929.

Observations diverses.

Sur un Scarabéide [Col.] nuisible des États-Unis. — M. P. VAYSSIÈRE présente divers documents concernant un Scarabéide, *Popillia japonica* Newm. qui, depuis quelques années, dévaste, tant à l'état adulte qu'à l'état larvaire, les cultures dans plusieurs États de la partie orientale des États-Unis. Il est très important que tous les membres de la Société aient leur attention portée sur cet insecte, d'origine japonaise, qui n'a encore jamais été signalé en Europe et qui rappelle nos *Anomala* indigènes⁽¹⁾.

Communications

Diagnoses préliminaires de Coléoptères cavernicoles nouveaux de l'Olténie

par le Dr R. JEANNEL.

Depuis longtemps j'avais l'idée que la partie du vieux massif du Banat qui se trouve dans l'ancien royaume de Roumanie devait héberger une faune cavernicole intéressante. Sur mes indications, cette région fut explorée, en juin 1928, par MM. P. A. CHAPPUIS, sous-directeur de l'Institut de Spéologie de Cluj, et A. WINKLER; elle a fourni, comme je m'y attendais, une série de Troglobies nouveaux très remarquables. La présente note a pour but d'en donner de brèves diagnoses préliminaires, en attendant que des descriptions plus détaillées et accompagnées de figures, paraissent dans le *Bulletin de la Société des Sciences de Cluj*.

1. Pour plus de détails, se reporter à : P. VAYSSIÈRE. Sur un insecte d'origine asiatique menaçant les cultures européennes (*C. R. Ac. Agric. Fr.*, novembre 1928).

CARABIDAE TRECHINAE (1)

Duvalius (Duvaliotes) oltenicus, n. sp. — Long. 4,5 mm. — Aspect général du *D. Budai*, particulièrement de sa race *dacicus*. Grêle, allongé, rougeâtre brillant. Tête à tempes convexes, les yeux et les antennes comme chez *D. Budai*. Pronotum rappelant celui du *D. Budai malomvicensis*, mais plus transverse, avec les côtés encore plus arrondis en avant. Élytres de même forme générale que chez le *D. Budai dacicus*, mais plus convexes, avec les stries externes plus effacées et la ponctuation des stries internes plus forte que chez aucune des races du *D. Budai*. Tibias antérieurs sillonnés. Mêmes caractères chétotaxiques que chez *D. Budai*.

Organe copulateur comparable à celui du *D. Budai malomvicensis* (fig. 1858), mais étranglé dans sa partie coudée, de sorte que le bulbe basal est globuleux et la partie apicale du pénis plus épaisse; le bec apical bien plus court et à peine retroussé. Pièce copulatrice bien différente de celle du *D. Budai* : son apex n'est pas effilé en pointe aiguë, mais forme une lame triangulaire, hyaline, à sommet obtus et arrondi.

Olténie, départ. de Gorj : pesterea dela Patrunga, à Runcu, district de Vulcan, un mâle.

Duvalius (Duvaliotes) Hegedüsi closanensis, n. subsp. — Long. 5 mm. — Race endogée, de grande taille et à élytres convexes, comme la forme typique, mais à pronotum très transverse, avec les côtés très arrondis en avant, et à stries externes des élytres bien visibles, comme chez la race *Jonescoi*. L'organe copulateur est identique à celui du *D. Hegedüsi* et porte la même pièce copulatrice à pointe dissymétrique (fig. 1859 et 1860).

Le *D. Hegedüsi* typique est endogé sur le mont Domogled, près de Baile Herculane, rive gauche de la Cerna. La race *Jonescoi*, déjà connue des grottes des environs de Balta, en Olténie, se retrouve encore près de Ponoarele et de Baia de Arame, dans les grottes et sous les pierres enfoncées, à faible altitude; elle est toujours de petite taille (4 à 4,5 mm.) et très variable dans la forme des angles postérieurs de son pronotum. Quant à la race *closanensis*, elle se trouve bien plus au nord, sur les montagnes de la rive gauche de la haute vallée de la Cerna.

(1) Voir R. JEANNEL. Monographie des *Trechinae*, 3^e livraison (*L'Abeille*, XXXV, 1^{er} décembre 1928). Les figures citées au cours de cette note se trouvent dans cet ouvrage.

Olténie, départ. de Mehedintzi : Valea Gorgona, sur le Motrul sec, près de Closani, plusieurs exemplaires sous les pierres enfoncées, en forêt.

Duvalius (Duvallotes) Stilleri longulus, n. subsp. — Long. 3,8 à 4 mm. — Bien plus étroit et allongé que la forme typique. Pronotum plus large et plus transverse, avec les côtés plus fortement arrondis en avant, plus fortement et brusquement sinués en arrière; chez *Stilleri* typique la sinuosité basale est faible et les côtés du pronotum convergent jusqu'aux angles postérieurs qui sont un peu obtus; chez *longulus* les côtés sont parallèles avant les angles postérieurs, qui sont droits. Élytres très étroites, plus longues et plus parallèles que chez la forme typique, les épaules moins saillantes, arrondies, le disque moins convexe. Même chétotaxie. L'organe copulateur et sa pièce copulatrice sont identiques (fig. 1861 et 1862).

Olténie, départ. de Mehedintzi : pesterea dela Babie (*types*) et pesterea din vârful înalt, à Nadanova, district de Closani, plusieurs exemplaires.

Duvalius (Duvallotes) spinifer, n. sp. — Long. 6 à 6,5 mm. — Espèce apparentée au *D. Herculis* des environs de Baile Herculane, mais distincte en raison de la forme de sa pièce copulatrice. Aspect général du *D. Herculis*. Les yeux sont très réduits, mais cependant encore représentés par une petite aréole ovulaire blanchâtre. Pronotum plus large que celui du *D. Herculis*, ses côtés plus arrondis, sa base moins rétrécie. Chez *D. spinifer* typique, la sinuosité basale des côtés du pronotum est peu accusée et les angles postérieurs sont obtus. Les élytres très amples et en même temps très convexes, avec les côtés très arqués, l'apex atténué. Même chétotaxie que chez *D. Herculis*.

Organe copulateur de même forme générale aberrante que chez le *D. Herculis* (fig. 1865); le bec apical un peu plus court. Le sac interne porte la même armature apicale de dents écailleuses et une pièce copulatrice comparable. Mais le bord apical de cette pièce n'est pas largement arrondi comme chez *D. Herculis* (fig. 1866); il est au contraire très saillant, en forme de longue épine acérée.

Olténie, départ. de Mehedintzi : pesterea dela Closani, près de Closani, plusieurs exemplaires.

Duvalius (Duvallotes) spinifer Tismana, n. subsp. — Long. 5 mm. — Bien différent du *D. spinifer* typique par sa petite taille, ses proportions plus grêles, sa forme allongée et étroite, les côtés de son

pronotum plus brusquement sinués en arrière, parallèles avant les angles postérieurs, enfin par ses élytres plus étroits, peu convexes, à stries moins profondes. Les caractères extérieurs feraient croire qu'il s'agit d'une espèce distincte, mais l'organe copulateur et sa pièce copulatrice sont identiques à ceux du *D. spinifer* de Closani.

Olténie, départ. de Gorj : pesterea dela Fusteica, à Pocruia, district de Vulcan, plusieurs exemplaires.

SILPHIDAE BATHYSCHINAE (1).

Sophrochaeta subaspera, n. sp. — Long. 3,5 mm. — Voisin du *S. insignis*, mais plus étroit, plus parallèle, avec les antennes plus longues, la pubescence plus courte et surtout la ponctuation des élytres bien plus grosse et râpeuse.

Antennes dépassant amplement le milieu du corps, l'article VIII près de deux fois aussi long que large, les articles apicaux plus allongés que chez *S. insignis*. Carène mésosternale moins grande et moins haute, à bord antérieur peu convexe, bord ventral très échancré et angle obtus. Tarses antérieurs du mâle plus larges que chez *S. insignis*, presque aussi larges que le sommet du tibia. Même organe copulateur.

Olténie, départ. de Gorj : pesterea dela Fusteica, à Pocruia, district de Vulcan, un seul mâle.

Sophrochaeta Reitteri parallela, n. subsp. — Long. 4,5 mm. — Plus étroit et plus parallèle que la forme typique, les élytres proportionnellement plus longs. Antennes plus grêles, à articles apicaux moins renflés, l'article VIII plus allongé, trois fois aussi long que large, les IX et X deux fois aussi longs que larges, non épaissis à la base; ces articles sont plus courts et plus épais chez *S. Reitteri* typique.

Le *S. Mallaszi* Bokor, récemment décrit d'une grotte située au sud du Retezat, dans le Hunedoara, est encore une race du *S. Reitteri*. Sa forme est à peu près celle de la race *parallela*, mais ses antennes sont semblables à celles de la forme typique et sa carène mésosternale est plus réduite que chez les deux autres races, *Reitteri* et *parallela*.

Olténie, départ. de Gorj : pesterea dela Patrunga, à Runcu, district de Vulcan, quelques exemplaires.

(1) Voir : R. JEANNEL. Monographie des *Bathysciinae* (Arch. Zool. exp. et gén., t. 63, 1921, p. 293).

Sophrochaeta globosa, n. sp. — Long. 4,6 mm. — Globuleux, court et très convexe, la pubescence rare et courte, la ponctuation très fine. Antennes courtes, dépassant à peine les angles postérieurs du pronotum, l'article VIII globuleux, les IX et X guère plus longs que larges, la massue aplatie. Pronotum très transverse et convexe, à côtés très peu arqués. Élytres courts et très bombés, arrondis, sans trace de côte juxtasuturale, comme chez *S. Merkli*. Carène mésosternale très haute et arrondie, nullement anguleuse. Apophyse intercoxale du métasternum étroite, comme chez les autres espèces du genre. Pattes très courtes, entièrement rétractiles.

C'est la plus petite espèce connue du genre et en même temps la moins évoluée. Sa forme générale rappelle un peu celle du *Mehadiella Pavli*.

Olténie, départ. de Gorj : pesterea dela Picuriela, à Runcu, district de Vulcan, une femelle.

Gen. **Tismanella**, nov. — Genre nouveau de la série phylétique de *Sophrochaeta* (Division IV), mais plus évolué que *Sophrochaeta*, ayant dépassé le stade bathyscioïde. La forme générale du corps est assez celle des *Aphaobius*, mais la taille est bien supérieure (4,5 à 5 mm.).

Tête rétractile; pronotum transverse, un peu plus étroit que les élytres qui sont eux-mêmes étroits à la base, élargis et renflés en arrière. Antennes et pattes très longues et grêles. Pubescence et ponctuation comme chez *Sophrochaeta*, la pubescence longue et dressée, la ponctuation râpeuse, vaguement alignée en travers sur la base des élytres, éparse et superficielle sur l'apex. Côtés du pronotum régulièrement arqués jusqu'à la base; celle-ci bien plus large que le bord antérieur. Pas de carène mésosternale. Fémurs antérieurs entièrement rétractiles sous le prothorax; tibias intermédiaires et postérieurs hérissés de longues épines, comme chez les *Sophrochaeta*; tarses antérieurs mâles non dilatés. Même type d'organe copulateur que chez *Sophrochaeta*.

En somme ce nouveau genre diffère des *Sophrochaeta* principalement par l'absence de carène mésosternale. Ce caractère, combiné à un type morphologique de très grande taille, encore large, mais non bathyscioïde et à membres très longs, réalise un stade évolutif très particulier dans la série phylétique de *Sophrochaeta*.

Tismanella Chappuisi, n. sp. — Long. 4,5 à 5 mm. — Épais et très convexe. Brun testacé très brillant. Pubescence longue et

dressée et ponctuation forte et peu serrée, comme chez *Sophrochaeta insignis*. Antennes très longues, robustes, atteignant le sixième apical des élytres, l'article VIII presque aussi long que le IX, six fois aussi long que large chez le mâle, les articles VII, IX, X et XI minces à la base, brusquement et fortement épaissis au sommet. Pronotum transverse, sa plus grande largeur à la base, la partie basale des côtés soulevée pour recevoir l'extrémité des fémurs antérieurs au repos, la base bisinuée. Élytres allongés, très convexes, un peu plus larges à la base que le pronotum, fortement bombés et élargis en arrière, surtout chez les femelles, le disque sans trace de côtes, le rebord marginal bien visible de la base à l'apex. Fémurs très longs, un peu renflés en massue au sommet. Tibias droits et grêles; tarses antérieurs des mâles pas plus larges que ceux des femelles. L'organe copulateur est grêle et long, sans courbure apicale; les styles ont la même armature de soies que chez *Sophrochaeta*; sac interne inerme.

Olténie, départ. de Gorj : pesterile dela monastirea Tismana, près de Tismana, district de Vulcan, nombreux exemplaires.

Gen. **Closania**, nov. — Genre nouveau de la série phylétique de *Sophrochaeta* (Division IV), constituant un stade évolutif bien différent de celui représenté par le genre précédent. L'aspect général fait penser à un gigantesque *Leonhardella*.

Tête incomplètement rétractile; le pronotum bien plus étroit que les élytres, à base étroite, à peine plus large que le bord antérieur, les côtés arrondis en avant, rétrécis et sinués en arrière, les angles postérieurs très aigus, reposant sur le disque des élytres, la base à peine bisinuée; la plus grande largeur du pronotum dans sa moitié antérieure. Élytres de même forme que chez les *Leonhardella*, ovoïdes, très convexes, avec les épaules très anguleuses et débordant en dehors les angles du pronotum, le rebord marginal très large, surtout en avant, l'apex cachant le pygidium. Pubescence dorée, dense et courte; la ponctuation excessivement fine et serrée, donnant aux téguments un aspect mat.

Antennes très longues, atteignant l'extrémité du corps, plus fines que chez *Tismanella*. Pattes très longues : les fémurs antérieurs débordent amplement les côtés du pronotum, l'extrémité des fémurs non renflée en massue; tibias grêles et droits, épineux; tarses antérieurs des mâles un peu dilatés. Carène mésosternale entière, haute et arrondie. Organe copulateur de même type que chez *Sophrochaeta*.

Comme chez les *Leonhardella* balkaniques, le développement de la carène mésosternale, qui n'a aucune tendance à l'atrophie, contraste

avec la forme étroite du corps. Il est curieux de trouver ainsi deux stades évolutifs aussi convergents dans deux séries phylétiques si différentes.

Closania Winkleri, n. sp. — Long 5 mm. — Brun testacé très mat, en raison de la finesse de la sculpture (comme chez les *Leonhardella*); pubescence fine, dense et courte. Antennes très grêles et très longues, l'article VIII six à huit fois aussi long que large, les VII, IX, X et XI à peine épaissis au sommet. Pronotum un peu plus large que long, sa plus grande largeur au tiers antérieur, les côtés longuement sinués et soulevés dans leur moitié basale, convergents en arrière jusqu'aux angles postérieurs qui sont très aigus; le disque peu convexe. Élytres plus larges et plus renflés chez les femelles que chez les mâles; les angles huméraux obtus; le quart externe du bord basal de l'élytre est libre, en dehors des côtés du prothorax. Carène mésosternale très haute, régulièrement arrondie, non anguleuse, son bord antérieur oblique. Pattes très longues, les épines des tibias plus courtes que chez *Tismanella*. les tarses antérieurs mâles un peu dilatés, leur premier article deux fois aussi long que large, presque aussi large que le sommet du tibia.

Organe copulateur grêle, infléchi en S; la partie apicale du pénis est infléchie du côté dorsal et sa surface dorsale est largement déprimée au niveau de cette flexure. Cette dépression dorsale rappelle l'ébauche de fossette dorsale du *Parapholeuon*, mais se trouve plus loin de l'apex. Pas de pièces chitineuses dans le sac interne.

Olténie, départ. de Mehedintzi : pesterea dela Closani, près de Closani, quelques exemplaires.

Contribution à l'étude des Coccides de l'Afrique Mineure (4^e note) ⁽¹⁾

Nouvelle liste de Coccides nord-africains avec description d'espèces nouvelles

par A. BALACHOWSKY.

143. **Chionaspis Lepineyi**, n. sp. — Femelle adulte. — Piri-forme, sensiblement rétrécie dans la région céphalique; couleur du

(1) Voir Note 1, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1927], p. 172. Notes 2 et 3 *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord* [1928], pp. 121-144 et pp. 156-180.

corps lie de vin; pygidium jaune ocre. Antennes punctiformes munies d'une seule soie fine et souple. Menton monomère subcirculaire. Rostre long. Présence de 2 paires de stigmates. Stigmates antérieurs placés latéralement de chaque côté de l'appareil buccal munis d'un groupe de 3 à 5 glandes péristigmatiques. Stigmates postérieurs munis seulement d'une à deux glandes suivant les individus. Métamérisation abdominale surtout distincte latéralement.

Lobes pleuraux de l'abdomen fortement débordants, subarrondis, portant de petites glandes tubulaires et des groupes de poils filières d'autant plus longs qu'ils se trouvent placés plus près du pygidium.

Caractères du pygidium. — Obtus, environ une fois et demie plus large que long, pourvu de 3 paires de palettes.

Palettes médianes de beaucoup les plus développées, subparallèles entre elles, arrondies à leur extrémité, légèrement échancrées latéralement, émergeant de la marge pygidiale et prolongées à l'intérieur du corps par de longs épaississements chitineux divergents. Première paire de palettes latérales sensiblement plus petites, bilobées, le lobe interne étant le plus développé, fortement convergentes et prolongées intérieurement par des épaississements chitineux parallèles à ceux des palettes médianes.

Entre les palettes médianes et la première paire latérale, présence d'un poil filière à base élargie et d'une épine rigide insérée extérieurement aux palettes médianes.

Deuxième paire de palettes latérales rudimentaires, serriformes. Distance séparant les palettes latérales environ double de celle comprise entre les palettes médianes et la première paire latérale. Présence entre celles-ci de 2 poils filières à base élargie et extrémité effilée, accompagnés d'une épine rigide insérée extérieurement à la 2^e paire de palettes latérales.

Extérieurement à celle-là se trouve un groupe de 3 poils filières juxtaposés, un peu plus grêles que les précédents : dans la zone marginale avoisinant le segment préanal, présence d'un groupe de poils analogues.

Face ventrale du pygidium. — Ouverture vulvaire généralement peu apparente. Disques ciripares périvulvaires présents et nombreux, disposés en 3 groupes correspondant aux formules suivantes :

31	32	27
42 — 38	38 — 29	36 — 27
18 — 16	17 — 15	13 — 16

Système glandulaire relativement peu abondant. Présence sur la

marge pygidiale de grosses glandes tubulaires à conduit court et chapiteau bien développé; la disposition de ces glandes est la suivante :



Fig. 1. — *Chionaspis Lepineyi*, n. sp. — Femelle adulte, aspect général, $\times 60$; — Fig. 2. — *Id.*, lobes abdominaux, $\times 120$; — Fig. 3. — *Id.*, pygidium, $\times 210$; — Fig. 4. — *Id.*, stigmate antérieur, $\times 325$; — Fig. 5. — *Id.*, antenne, $\times 325$.

Entre les palettes médianes et la première paire de palettes latérales : 1 glande.

Entre les palettes latérales : 2 glandes.

Dans l'espace séparant la dernière paire de palettes latérales et le segment préanal : 3 à 4 glandes.

Dans l'aire supérieure du pygidium, vers la région avoisinant le segment préanal, un groupe de 3 à 4 glandes.

Sur les deux derniers segments abdominaux, présence de glandes analogues disposées en groupe ou en ligne dans les régions pleurales de l'abdomen et faisant totalement défaut dans la partie médiane.

Cuticule de la face ventrale formée de sillons verticaux parallèles entre eux et d'épaississements chitineux allongés.

Présence çà et là de quelques micropores et de glandes tubulaires de petit diamètre.

Face dorsale du pygidium. — Anus subcirculaire à ouverture chitinisée. Absence totale de glandes tubulaires. Sillons cuticulaires analogues à ceux de la face dorsale, épaississement chitineux moins apparents.

Longueur de la femelle : 1.350 μ .

Largeur maxima : 800 μ .

Follicule femelle. — Subpiriforme, allongé, irrégulier, blanc mais recouvert de poussières, de fumagine et d'une mince pellicule subéreuse appartenant à la plante hôte rendant difficilement perceptible. Dépouille larvaire rejetée antérieurement. jaune pâle, voile ventral peu développé.

Longueur du follicule femelle : 1.650 μ -1800 μ .

Longueur de la dépouille larvaire : 300 μ .

Mâle et larve. — Inconnus.

Follicule mâle. — Présente les caractères généraux des follicules mâles de *Chionaspis*, rectangulaire, blanc neigeux, tricaréné, à dépouille larvaire rejetée antérieurement.

Longueur du follicule mâle : 950 μ .

Biologie; Habitat. — Ce Coccide a été récolté en juin 1927 par notre collègue M. J. DE LEPINEX, entomologiste à l'Institut scientifique Chérifien, dans la forêt de Mamora (Maroc), vivant sur *Quercus suber*. Les follicules mâles sont beaucoup plus nombreux que les follicules femelles et tous groupés sur un même rameau. Cette espèce possède des affinités avec le *Chionaspis salicis* L. signalé sur les Saules en

Europe et en Algérie ⁽¹⁾. Ce nouveau Coccide du chêne-liège complète la liste des insectes nuisibles à cette plante qui furent si bien étudiés au Maroc par M. J. DE LEPINEY ⁽²⁾, aussi sommes-nous heureux d'y attacher son nom.

Type in coll. *Coccidae*, St. cent. Ent. Paris.

144. *Aspidiotus* (*Aonidiella*) *halophilus*, n. sp. — Femelle adulte. — Ovale, élargie dans sa partie médiane, couleur du corps variant du verdâtre au grisâtre.

Antennes rudimentaires, punctiformes, surmontées d'une seule soie fine et souple, menton monomère subcirculaire. Présence de 2 paires de stigmates logés dans des fossettes bien apparentes et totalement dépourvus de glandes péristigmatiques; métamérisation abdominale peu distincte.

Caractères du pygidium. — Obtus, plus large que long, pourvu de 3 paires de palettes. Palettes médianes de beaucoup les plus développées, émergeant fortement de la marge pygidiale, arrondies à leur extrémité et asymétriques.

Première paire de palettes latérales beaucoup plus petite et faisant également saillie hors de la marge pygidiale.

Deuxième paire de palettes latérales tout à fait rudimentaire.

Distance comprise entre les palettes latérales environ double de celle séparant les palettes médianes de la première paire latérale.

Absence de peignes ou autres appendices entre les palettes médianes. Entre les palettes médianes et la première paire latérale, présence d'une forte épine courbée intérieurement dont la longueur ne dépasse pas les palettes médianes; extérieurement à celles-ci on trouve un petit peigne rudimentaire de forme subtriangulaire.

Espace séparant les palettes latérales, identique au précédent.

Extérieurement à la deuxième paire de palettes latérales on ne rencontre plus sur la marge pygidiale que 3 paires d'épines longues et fines espacées entre elles. Les palettes sont bordées par de courtes paraphyses piriformes de taille variable.

Face dorsale du pygidium. — Anus subcirculaire, placé dans la région centrale du pygidium, glandes tubulaires nombreuses, de petit diamètre, groupées en lignes verticales dans de longs canaux subparallèles à l'axe médian du corps s'étendant sur toute la hauteur du pygidium.

(1) L. TRABUT. La défense contre les Cochenilles et autres insectes fixés. Alger, 1912.

(2) J. DE LEPINEY. *Ann. des Epiphyties*, XIII, fasc. 3, 1927.

Ces canaux sont formés par des amincissements de la cuticule donnant à la face dorsale du pygidium une allure sinuée très caractéristique.

Face ventrale du pygidium. — Ouverture vulvaire visible, à pourtour sillonné, située sensiblement au même niveau que l'anus.



Fig. 6. — *Aspidiotus (Aonidiella) halophilus*, n. sp., femelle adulte aspect général, $\times 35$; — Fig. 7. — *Id.*, antenne, $\times 400$; — Fig. 8. — *Id.*, pygidium, $\times 200$.

Absence de disques ciripares périvulvaires. présence çà et là de quelques micropores.

Longueur de la femelle adulte : 1.400 μ .

Largeur maxima : 1.100 μ .

Larve et mâle. — Inconnus.

Follicule femelle. — Petit, circulaire, conique, brunâtre, recouvert en totalité par une sécrétion écailleuse blanchâtre et par une mince pellicule subéreuse appartenant à la plante. Voile ventral peu développé restant adhérent au végétal.

Diamètre du follicule femelle : 1.300-1.400 μ .

Biologie; Habitat. — Nous avons récolté ce Coccide le 1^{er} juin 1928 à la station dite des « Lacs » située sur les Hauts-Plateaux Cons-

tantinois (Algérie) à environ 40 kilomètres au sud de la ville de Constantine. Elle vivait sur l'*Halocnemum strobilaceum*, Salsolacée halophile croissant en touffes denses dans la boue des Chotts.

Cette nouvelle espèce présente une certaine affinité avec les Diaspines du genre *Targionia* Sign. et plus particulièrement avec le *Targionia haloxyloxi* Hall., décrit récemment d'Égypte. Ce n'est que la présence de paraphyses au pygidium et celle de petits peignes rudimentaires qui nous a obligé à la classer dans le sous-genre *Aonidiella* Leon.

Type in coll. Coccidae St. cent. Ent. Paris.

145. *Chrysomphalus pinnulifera* Mask. — M. le Docteur TRABUT nous a communiqué des échantillons de *Chrysomphalus* provenant d'Aïn-Tèdèles (département d'Oran), se rapportant à cette espèce (I-1928). Nous l'avons retrouvée depuis à Alger, associée au *Chrysomphalus dictyospermi* Morg. (III. 1928) sur le feuillage de diverses Aurantiacées.

146. *Targionia donacis* Lind. — Récolté par notre collègue M. PASQUIER aux environs immédiats d'Alger et à Maison-Carrée sur *Arundo donax*.

147. *Lepidosaphes intermittens* Hall. — Cette espèce, récemment décrite d'Égypte a été trouvée par M. PASQUIER et nous-même, tant à Maison-Carrée qu'aux environs immédiats d'Alger sur *Oryopsis millacea* (Graminée).

148. *Astelecanium variolosum* Ratz. — Se trouvait associé en petite quantité au *Chionaspis Lepineyi* (143) sur les rameaux de *Quercus suber* récoltés par MM. J. DE LEPINEY dans la forêt de Mamora (Maroc), (VI-1927).

149. *Margarodes Buxtoni* Newst. — Ce *Margarodes* a été trouvé par P. A. BUXTON à El Kantara (Constantine) en 1913 ⁽¹⁾. Nous l'avons retrouvé en abondance enkysté sur les racines d'*Euphorbia guyoniana* à Colomb-Béchar (Sahara oranais) le 27-2-1927. Ces « kystes » ramenés à Alger ont immédiatement donné des adultes au contact de l'air humide.

(1) NEWSTEAD. — *Bull. ent. Research*, VIII [1917], pp. 10-13.

Description de Cynipides [HYM.] nouveaux de France

par H. HEDICKE

(note présentée par M. E. CAVRO).

Tavaresia Cavroi, n. sp. — Semblable à *Tavarësia carinata* Kieff., différant par les caractères suivants : Antennes aussi longues que le corps. Thorax noir, sauf les mésopleures rousses. Ailes distinctement ciliées. Tibias postérieurs sans arêtes longitudinales. — Long. 3 mm.

Type : un exemplaire ♂ capturé, à Féchain (Nord) en août 1910, sur *Laurus nobilis*; coll. CAVRO.

Omalaspis laevis, n. sp. — Noir, brillant. Antennes plus longues que le corps chez le ♂, presque aussi longues chez la ♀. Thorax avec des points dispersés, brillant. Ailes hyalines. Jambes d'un roux clair; chez le ♂, les fémurs et tarses postérieurs sont d'un brun noir, chez la ♀, les hanches et les fémurs sont noirs. — Long. ♂ 3 mm.; ♀ 1,8 mm.

Types : 2 exemplaires (♂♀) pris sur *Laurus nobilis*, à Féchain (Nord), en septembre 1910; coll. CAVRO.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL. : SÉCUR 29-27

R. C. n° 64.626 — Seine.

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

**RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.**



Bocaux, Boîtes de botanique,

Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes

à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses de botanique,

Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousses, Pincés, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, Paris.

CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

H. DONCKIER DE DONCEEL

Maison fondée en 1885

J. CLERMONT successeur

40, Avenue d'Orléans PARIS (XIV^e)

Reg. Com. : Seine n° 377.587. Tél. : SÉGUR 57-69 Chèques Postaux Paris 1015.11.

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE — OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE
MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — EXPERTISES-COMMISSION
VENTES PUBLIQUES — COLLECTIONS D'INSECTES TYPIQUES
POUR ÉCOLES & MUSÉES

Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques

FOURNISSEUR DES PRINCIPAUX MUSÉES

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

HENRI BUREAU

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1^{er})

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle
SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES
à fermeture hermétique Système H. Guyon
et INSTRUMENTS SPÉCIAUX D'HISTOIRE NATURELLE
Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES
TÉL. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-129 — Seine.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles

PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES

M^{lle} C. BLEUSE, (3 A)

29, rue Lacépède, PARIS (V^e)

Envoi du tarif sur demande

(Timbre pour la réponse)

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}. — MÉSNIL (EURE). — 1928.